PHOTOTREND

Visite / compte-rendu de la 54e édition des Rencontres de la Photographie d'Arles

By Baptiste Thery-Guilbert

Publication	Phototrend
Published	19 September 2023
Extent	Excerpt: introduction and the LUMA Arles section
Exhibition	Agnès Varda : Un jour sans voir un arbre est un jour foutu – Archives Hans Ulrich Obrist : Chapitre 3, LUMA Arles, 2023 (co-curated by Hans Ulrich Obrist and Arthur Fouray)
Online	phototrend.fr/2023/09/visite-54e-edition-rencontres-de-la-photographie-arles/
Retrieved	23 September 2026

En août dernier, notre rédacteur Baptiste Thery-Guilbert s'est rendu à Arles pour les Rencontres de la Photographie. Au fil de ses déambulations, il nous emmène à la découverte des différents temps forts de cette 54e édition. Suivez le guide.

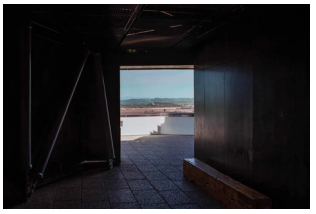
La tour LUMA : d'Agnès Varda à Diane Arbus

C'est le plus gros morceau du festival auquel je dois m'attaquer maintenant : **la tour de la fondation Luma**, et les hangars du **Parc des Ateliers**. Tout comme l'ENSP, je n'étais pas rentré dans la tour depuis **son inauguration en 2021**.





Autoportrait dans une vitre de la tour Luma





© Baptiste Thery-Guilbert, 2023

Je découvre, en même temps que les deux expositions qu'elle accueille en son sein, **son architecture en miroir et béton couleur sable** ; l'occasion de quelques photographies d'un genre que je ne pratique jamais.



Varda partout © Baptiste Thery-Guilbert, 2023

Je passe rapidement sur l'exposition consacrée à Agnès Varda, constituée exclusivement **d'archives**. C'est lorsque je traverse cette exposition que je commence à réaliser : cette édition des Rencontres me semble **moins photographique** que les précédentes, avec cette impression parfois d'être plutôt dans des galeries ou des musées d'art contemporain. Je ne sais pas encore quoi en penser ; sans doute qu'à la fin du festival je me forgerai un avis plus construit.

Il faut dire que cette impression disparaît assez rapidement quand je rejoins l'incroyable **« Constellations »** de Diane Arbus. À deux reprises, on me demande de **ne surtout pas filmer ou prendre de photo** dans cet espace. Des casiers à code sont mis à disposition, et nous sommes tous fortement encouragés à y ranger sacs et appareils photo.

Je me retrouve ainsi à devoir évoquer ici une exposition **sans support autre que celui de ma mémoire**, avec comme seul outil mes phrases descriptives qui, je l'espère, pourront faire comprendre à nombre d'entre vous qui n'ont pas vu l'exposition **de quoi il était question** dans cette salle si particulière. Il est question d'un ensemble, **un grand ensemble**.

450 tirages sont ici réunis, implantés dans une installation plus qu'immersive. **Une constellation de photographies**, effectivement, accrochées de partout sur des barreaux noirs avec, en plus, **un immense mur-miroir** au fond de la salle, qui la double par son reflet.

Aux quatre coins de cette immense salle sont installés des employés pour bien vérifier que personne ne prend de photos ou de vidéos, provoquant ainsi un sentiment très particulier : **l'impression de passer un moment unique**, **temporaire**, qu'on peut vivre seulement *réellement* et qui ne laissera **aucune trace** derrière – en dehors de celle prise discrètement avec mon iPhone caché dans une poche, photographie que, malheureusement, je me dois de garder pour moi.

(*De retour à Marseille, un ami me dira : j'ai trouvé les jumelles ! Fruit d'une longue recherche, il aura finalement trouvé la photographie mythique de Diane Arbus, quelque part au milieu de ces 450 tirages.*)

© Phototrend / Baptiste Thery-Guilbert. All rights reserved by the rights holders. Clipping compiled for the curriculum vitae of Arthur Fouray (arthurfouray.systems).